Vol. XXXI. Saint-Boniface, Manitoba, 1er Janvier 1902. No. 7

LE MANITOBA

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

JOSEPH BERNIER, Avocat, Directeur.

NOEL

Il naît, en cette nuit liliale, dans la pauvre étable où une rustique jonchée de foin met sa prairiale senteur, le divin Enfant que les prophètes ont dit. Il naît dans le silence et le calme, à l'heure où dans Bethléem emplie, les étrangers chantent et festoient. Il naît, dans la solitude, ce descendant des rois de Judas, ce Roi des rois, sans que la pourpre princière, étalée sur son berceau, l'enveloppe de ses riches replis, loin des courtisans aux flatteries hypocrites, loin des vaines pompes dont on entoure les nouveaux-nés des puissants de la terre......

Du haut des cieux où l'allégresse chante, au-dessus de l'humble toit où gît, sur sa couche de paille, le divin Rédempteur, les anges sont descendus, dans un candide envol d'éblouissantes ailes, annoncer au monde la grande nouvelle. Et des parfums célestes volètent dans l'indéfinissable bleu, embaument la nuit aux vermeilles sombreurs, épandent sur la cité syrienne de séraphiques senteurs......

Et là haut, bien loin, sur la crèche sainte, à travers les albes frondaisons que met dans l'air la blanche voie lactée, éclate, rayonnante, en sa mystique scintillance, l'Etoile annonciatrice......

Et voilà que devant l'étable où dort le Messie, des pâtres se sont arrêtés, qui s'en viennent incliner leurs humbles cœurs devant la Majesté suprême......Et leurs tremblantes mains se joignent, leurs yeux ravis s'inondent de douces larmes, et pieusement, leurs genoux ploient, dans une reconnaissante adoration.....

Prosternés devant la pauvre et divine couchette, les bergers s'abiment en délicieuses prières, cependant qu'au-dessus d'eux, s'ouvrent, larges et brillants, les divins parvis, et que retentit, au plus profond des cieux, le mirifique hosanna des célestes milices: *Gloria in excelsis Deo! Et in terra pax hominibus bonæ voluntatis!*

HENRY TIELEMANS.

DANS LE MONDE RELIGIEUX

A la messe de minuit, la messe a été célébrée par Mgr l'Archevêque; prêtre assistant, le R. P. Dandurand, O M I; diacre d'honneur, M. l'abbée Béliveau; sous-diacre d'honneur, M. Chouinard; diacre d'office, M. l'abbé Trudel; sous-diacre d'office, M. Poitras.

Les communions furent nombreuses.

A la grand messe de 10 hrs, le célébrant était M. le grand-Vicaire Dugas, avec, comme diacre, M. l'abbé Béliveau et comme sous-diacre, M. Poitras.

Mgr. l'Archevêque était présent et a donné un éloquent sermon de circonstance. Sa Grandeur avait à sa droite, au trône, le R. P. Dandurand, et à sa gauche, M. Chouinard.

L'orchestre de la cathétrale a bien rempli sa partie à ces imposantes cérémonies; il y a eu aussi plusieurs autres bons morceaux de chant et musique.

Les decorations de l'autel ont été superbes.

***

La crèche de l'Enfant-Jésus à la cathédrale a été construite avec beaucoup de goût.

***

Ce soir à 7½ hrs, il y a, à la cathédrale Salut d'actions de grâces.

***

Dimanche dernier, les Dames Patronesses de l'Hospice Taché, sous la présidence de Mde. Joseph Lecomte, ont fait des étrennes aux orphelins de cet établissement. Il y a eu joli programme de musique et de chant par les petits orphelins et orphelines, et distribution de cadeaux variés, fruits d'offrandes généreuses dans la ville. L'orchestre de Saint-Boniface, dirigé par M. A. Bétournay a prêté son précieux concours pour la circonstance.

***

Tous les Pères qui s'étaient absentés du collège pour aider Messieurs les curés pour les fêtes de Noël sont de retour au collège.

Les classes recommenceront vendredi matin, le 3 janvier.

SANS RETARD

Les pertes de sang par hémorragie ou autrement demandent sans retard un régime aux PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD qui fera du sang nouveau et pur.

LE BAZAR DE SAINT-CLAUDE

(De nos correspondants particuliers.)

Terminé lui aussi, le petit bazar de Saint-Claude, et comme chacun y a mis sa part de bonne volonté, ce ne fut ni plus ni moins qu'un succès. Même entente pour l'organisation, même empressement, même affluence et même dévoument que les années dernières; partout même entrain et comme résultat une recette dépassant celle des précédents bazars. Dans notre paroisse née d'hier, où chacun lutte encore et trop, contre de difficiles commencements, où chacun se demande qu'adviendra-t-il demain? un bazar, on le comprend, a quelque chose d'intime, un je ne sais quoi de fête de famille qui rapproche tous les membres de la colonie entre eux, dans une même communauté de sentiments et d'idées. C'est pourquoi cette fête a revêtu chez nous; cette année encore, un caractère de touchante simplicité et de cordialité sans apprêt, qui est la vraie effusion et qui lui donne un charme tout particulier.

Dans cet atmosphère d'universelle sympathie, les cœurs vont aux cœurs, l'âme du prêtre se communique plus expansive à ces chères âmes qui lui sont confiées et comme cette parole est un écho dans le temps de la parole créatrice de Dieu, agissant en sa vertu, elle produit du bien sur ceux où elle tombe. Là on se voit, on se parle librement, les cœur paraissent de part et d'autres se montrer à découvert et comme il arrive toujours en telle circonstance on est surpris de voir tomber à néant certains préjugés et sentir monter de son cœur un mot que l'on croyait ignorer: *affection.* Sans doute on parle de ses mutuels intérets, mais trouvez-moi une réunion de Français et de Canadien-Français où on ne parle pas de la France. Parler de toi est-ce assez, ô France lointaine et bien aimée pour des fils qui n'ont de supérieur dans leur cœur que le nom de leur Dieu? Non, ce n'est pas assez. On chante l'Eternel, on chante la France, On acclame Dieu, on acclame la France. Oui, c'est vrai, et quel cœur de pierre ne l'aurait fait lorsque l'on entend résonner en fanfare guerrière, vibrante et sonore, ton nom mille fois cher et béni, o ma mère, sur des lèvres, aussi musicales que le sont celles de ce jeune artiste, à l'âme toute d'idéal, à la physionomie si expressive et si attachante qu'est Monsieur A Potvin de Saint-Boniface. Quoi de surprenant alors si étonnés et saisis, on regarde et on admire; quelque chose d'étrange et d'indicible se reproduit en nous, l'âme palpite d'émotion et le cœur ravi d'enthousiasme, soulevé et ne se retenant plus s'écrie en pleurant "vive la France „ Vive les deux grenadiers."

Un autre nom doit être mentionné avec reconnaissance. C'est celui de Mademoiselle Emilienne Bertrand, fille de Monsieur S. A. D. Bertrand surintendant des travaux Publics au Yukon. Cette demoiselle a bien voulu par un dévouement tout à fait spontané et qui lui fait honneur accepter d'être notre candidate! Donnant ainsi à notre petite place un témoignage de bienveillant intéret dont Saint-Claude sera fier longtemps. Chacun se rappellera avec respect le charme aimable et la grâce exquise de cette quêteuse de distinction tendant la main à tous et tous heureux de lui offrir une petite obole. Mais qu'est-ce ceci? au regard de ce désintéressement où devenue victorieuse Melle Bertrand remet à sa compétitrice le souvenir que la paroisse daignait lui offrir. Cet élan subit d'un cœur généreux souleva les applaudissements de toute l'assistance profondement touchée de tant de délicatesse. Noublions pas non plus, Melle Sidonie Laurent, fille d'une honnête famille dont leur prêtre a pu dire publiquement "qu'il en était fier.„ Elle a vaillamment combattu n'épargnant ni son travail ni ses peines; du reste, la somme qu'elle recueillit dans notre colonie relativement pauvre lui fait honneur ainsi qu'à M Victor Darel qui l'a soutenue si libéralement.

Mais parmi tous ces noms un autre s'impose et je le cite avec gloire. C'est M. Roger Goulet, inspecteur des écoles, qui a su arracher, quelques instants à ses sollicitudes nombreuses pour apporter à ses amis de Saint-Claude l'hommage de sa sympathie personnelle. Aussi combien elles nous paraissent vraies ces paroles que notre curé Dom Claude lui adressait à la fin de la dernière soirée. "Vous représentez ici pour nous une affection sincère et véritable, mais en vous, Monsieur l'Inspecteur, je vois plus que cela; le rôle que vous remplissez nous rappelle ce brave chevalier d'autrefois qui passait dans notre France alors pour être le chevalier sans peur et sans reproches; vous aussi, vous passez, comme ce vieux chevalier Bayard; nos frères séparés; vous admirent (et ils ont raison;) pour nous prêtre, français et canadiens français, nous savons que vous porterez toujours haut le drapeau de notre langue et de notre nationalité; tenu par une main aussi ferme et loyale, cet emblème sacré sera toujours le signe de ralliement des braves et ces braves disséminés dans la plaine, savent qu'auprès de votre cœur, notre étendard flottera toujours dans le chemin du devoir et de l'honneur."

Nous en resterons là de notre compte rendu, mais n'avons-nous pas à adresser un cri de reconnaissance à tous nos amis du dehors, prêtres et fidèles de Saint-Boniface et d'ailleurs? Nous prions pour vous, chers bienfaiteurs, et à défaut de nos voix et de nos cœurs, (si à ce que Dieu ne plaise, nous oublions vos bienfaits,) le bois de ce temple matériel élevé à la gloire de Dieu, saurait nous redire notre pauvreté et faire renaître en nous ce sentiment qui je l'espère ne se perdra jamais, "la reconnaissance."

X

Le Manitoba.

Mercredi 1er Janvier 1902

LE MANITOBA
EST PUBLIÉ ET IMPRIMÉ
TOUS LES MERCREDIS
PAR
ANT. GAUVIN, Imprimeur.

Toutes communications concernant le journal ou l'imprimerie, le paiement des abonnements ou pour impressions, devront être adressées à

LE MANITOBA,
SAINT-BONIFACE, MANITOBA
CANADA.

ABONNEMENT

Canada et Etats-Unis....$1.00 par année
Europe (compris le port)....... 2.50 "

TARIF DES ANNONCES

1ère insertion, par ligne..............12 cents
Chaque insertion subséquente....... 8 "

N. B.--Les annonces de naissances, mariages et sépultures seront insérées au taux de 25 cents chacune.

AVIS Les annonces pour la France et l'étranger (sauf le Canada) sont reçues exclusivement à la PUBLICITE FRANCAISE ET INTERNATIONALE 42, rue du Cardinal-Lemoine, à Paris, qui a seule le monopole et la responsabilité de ce service.

1902

Le Manitoba souhaite à tous ses lecteurs une bonne et heureuse année.

L'ENFANT JESUS

Salut, petit Jésus, endormi dans la crèche,
Né pour souffrir,
Qui n'avez dans l'hiver qu'un peu de paille sèche
Pour vous couvrir !
Salut, petit Jésus, tout petit, tout aimable,
Aux yeux si doux,
Souriant aux bergers à genoux dans l'étable
Autour de vous.
Salut, petit Jésus, enveloppé de langes,
Enfant si beau
Adoré par les rois et servi par les anges,
Dans le berceau.
Salut, petit Jésus, dans les bras d'une Mère
Silencieux.
Enfant dominateur qui lancez le tonnerre
Du haut des cieux.
Salut, petit Jésus, mon âme vous adore
Roi triomphant !
Mais vous me paraissez bien plus aimable encore
Petit enfant !

Hymnes de Noel

"Une vive lumière a brillé sur nous, parce que le Seigneur nous est né.

"Il est né le Seigneur, et il sera appelé l'Admirable, le Prince de paix; le règne du Seigneur n'aura pas de fin.

"Béni soit celui qui vient au nom de Dieu !

"Dieu nous est apparu !

"Cieux, chantez des cantiques de louanges ; terre, sois dans l'allégresse, parce que le Seigneur a eu pitié de son peuple et l'a consolé, parce qu'il a eu compassion de ses enfants affligés."

"Colline de Sion, tressaille d'allégresse...Filles de Jérusalem, revêtez vos habits de fêtes, et chantez, chantez de nouveaux cantiques.

"Jérusalem, lève-toi, secoue la poussière de tes cheveux, romps la chaine de ton cou :

"Tu avais été vendue, et voici que le Seigneur t'a rachetée : chante, Jérusalem.

"Le Seigneur a dit: Assur a opprimé mon peuple, l'injustice et la cruauté ont pesé sur lui : il faut que je le délivre : autrefois je parlais, à présent me voici.

"L'abondance et la paix se lèvent avec le jour du Seigneur.

"La vérité est sortie de la terre, et du haut du ciel la justice nous a regardés.

"Chantons donc, chantons donc de nouveaux hymnes au Seigneur : que toute la terre chante avec nous !

"Chantons au Seigneur et bénissons son nom.

"Annonçons à l'univers le jour de son salut.

"Que les nations se redisent les prodiges qu'il a faits, et que les peuples soient dans la joie !"

LE "JOURNAL"

Le Journal vient d'entrer dans sa troisième année d'existance. Depuis sa fondation il a rendu de précieux services au parti conservateur, dont il est l'organe accredité dans la province de Quebec. C'est un manifique journal de combat, vigoureux, excellemment rédigé. Nos souhaits les meilleurs et les plus sincères.

MARIAGE

L'Hon. Juge et Madame Dubuc viennent de lancer des lettres de faire-part annoncant le mariage de leur fille, Melle Berthe, avec M. François Xavier Coupal de Qu'Appelle. La bénédiction nuptiale aura lieu le 9 janvier dans la chapelle privée de l'archevêché de Saint-Boniface.

La perte d'appétit et la débilité générale sont promptement surmontées quand on fait usage de quelques bouteilles d'huile de foie de morue de "The D. & L." fabriquée par The Davis & Lawrence Co., Ltd.

NAPOLEON ET LE CATHOLICISME

Un jour, raconte le cardinal Fesh, oncle de Napoléon, un nommé Marseria se présenta aux Tuileries, porteur de lettres de Pitt. L'empereur le reçut, après bien des difficultés.

—Sire, dit entr'autres choses cet émissaire, l'Angleterre a besoin d'étouffer entièrement le catholicisme dans son sein. Pour aider à cette œuvre, il n'y a que vous. Etablissez le protestantisme en France et aussitôt le catholicisme périt en Angleterre.

—Marseria, reprit l'Empereur, je suis catholique, et je maintiendrai le catholicisme en France, parce que c'est la vraie religion, c'est la religion de la France, celle de mon père, la mienne enfin. Loin de rien faire pour l'abattre ailleurs, je ferai tout pour l'affermir ici.

Marseria répliqua :

—Tant que vous reconnaitrez Rome, Rome et les prêtres vous domineront.

—Marseria, reprit l'empereur, pour les choses du temps, j'ai mon épée et elle suffit à mon pouvoir ! pour les choses du ciel, il y a Rome, et Rome décidera sans me consulter : elle aura raison ! C'est son droit.

—Mais reprit encore l'infatigable envoyé, vous ne serez jamais complètement souverain, si vous n'êtes pas chef d'Eglise, si vous ne créez une religion à vous.

—Pour créer une religion, repliqua l'Empereur, souriant, il faut monter le Calvaire, et le Calvaire n'est pas dans mes desseins. Si une telle fin convient à M. Pitt, qu'il la cherche lui-même; pour moi je n'en ai pas le goût.

Toutes les femmes de ménage doivent souvent agir comme médecin de famille. Le Pain Killer pour tous les petits maux, coupures, entorses, ainsi que pour toutes les maladies d'estomac est indispensable. Evitez les contrefaçons ; il n'y a qu'un seul Pain Killer, celui de Perry Davis. 25c. et 50c. 1

Chronique de la Province

LaBroquerie

M. Honoré Gauthier de LaBroquerie a reçu par accident la balle du fusil d'un compagnon de chasse qui visait un orignal. La balle a été se loger dans la jambe droite. Le malade a été transporté à l'Hôpital de Saint-Boniface.

Saint-Pierre

Le Rév. P. Blain S. J., qui a eu la gracieuseté de venir aider notre curé a officié à minuit. A l'évangile, parlant sur le mystère que nous célébrions le Rev. Père a su pendant une demi-heure intéresser son auditoire par sa parole sympathique. Sa vibrante péroraison a bien préparé l'assistance aux actes d'amour à l'Enfant-Dieu qui quelques instants après descendait sous les voiles euchatiques dans l'âmes de tous la communion a duré près d'une heure.

Un certain nombre de membres du chœur de Saint-Pierre a exécuté la "messe mélodique" du père Ligonnet et à l'offertoire Anges et Bergers, de Thibault.

Cette pastorale, bien rendue, a été fort goutée. Ce chœur religieux de voix de Soprani auquel répondent les voix des bergers en un chœur puissant de Tenors et Basses produit un grand effet.

Au salut le programme suivant a été exécuté.

Sanctus de la messe mélodique du P. Ligonnet.

Ave Maris Stella, sur une mélodie du XVIe siècle.

Grand Tantum à l'unisson de R. D.

—Jeudi le 26 décembre veille, de la St. Jean, fête patronale de M. le curé Jolys, les élèves du couvent ont donné une très jolie soirée dramatique. Dans cette institution, sans oublier l'anglais, le français est enseigné avec soin. M. le curé dans sa réponse à l'adresse bien composée et bien lue qui lui fut présentée, a félicité les élèves de leur bonne éducation ; il les a encouragées dans l'étude de leur langue et de leur religion ; ces deux trésors sont unis par un lien intime.

LE SECRET DU SUCCES

Deux commerçants de la même ville, dans les mêmes affaires se rencontrèrent un jour, et ce parlèrent ainsi :

—Bon jour mon vieux ! Comment vont les affaires ?

—A merveille, merci, et vous ?

—Très mal, mon cher. A vrai dire, ce matin, encore je me demandais, pourquoi cette différence entre nous. A vous la richesse et à moi je vois venir la ruine.

—Exqliquez-moi donc, je vous prie, pour la dernière fois, pourquoi la fortune nous traîte si différemment ? Nous tenons les mêmes marchandises, mon magasin est aussi bien placé que le vôtre et cependant tout vous tourne à profit, tandis que moi je ne réalise que despertes. Personne pourtant ne peut dire que je manque de conduite, car je ne suis ni buveur, ni joueur. Mon cher, je finis par croire que vous êtes né coiffé, ou que vous devez avoir quelque précieuse recette.

—En vérité, j'ai hérité de mon pauvre père une relique incomparable dont la vertu merveilleuse est vraiment sans égale En me levant je me la passe autour du cou et je la porte ainsi toute la journée et je par cours, toute la maison, du haut en bas et du bas en haut, et tout semble me réussir. Le succès me suit et tout me réussit.

—A ! cher confrère, veuillez me prêter votre merveilleuse relique, dont j'ai grand besoin ! Je vous donne ma parole d'en prendre le plus grand soin, et de vous la rendre avec exactitude.

—Ca y est, venez me voir demain matin ; je vous la passerai au cou moi-même.

Notre homme se présente chez son généreux concurrent ; celui-ci lui présenta une petite noix à travers de laquelle il avait passé un ruban. Notre homme s'empressa de la suspendre autour de son cou chaque matin. Ainsi décoré, il parcourait du grenier à la cave et de la cave au grenier. Il ne tarda pas à s'apercevoir du désordre et du gaspillage qui régnait dans toute sa maison ; à la cave le vin, les fruits et l'huile ; à la cuisine, le pain, la viande et les légumes ; au grenier, les grains et semence ; dans l'écurie, le foin, l'avoine épardillés de tous côtés des mangeoirs des chevaux ; enfin il vit combien ses livres de correspondances et ses régistres étaient mal tenus. Quand il vit tous ces désordres, il comprit sa négligence, ce qu'il aurait dû voir plus tôt, il comprit aussi combien il était urgent d'y apporter remède, et que rien ne peut remplacer l'œil du maître.

Après toutes ces observations faites il alla reporter la précieuse noix à son ami. Il lui fit part de ses découvertes en lui disant qu'il avait doublement raison de le remercier, d'abord de son bon conseil, ensuite de la manière délicate avec laquelle il le lui avait donné.

Morale.—Pour être absolument certain qu'une chose soit bien faite, faite-là vous même.

Mme Juliard Payne.



CONSTANTINE

Les sociétés 1o des Bourguignons et francs comtois; 2o l'union dauphinoise de cette ville demandent des sociétaires et correspondants commerciaux; envoyer adhésion à M. Chérias de Manieux à Saint-Boniface.

AVIS

AVIS EST PAR LES PRESENTES DONNE que demande sera faite au parlement du Canada à sa prochaine session d'un acte incorporant une association dont l'objet est de favoriser l'étude de la finance, des mathematiques et de la comptabilité, et pour ce établir telles succursales qui seront necessaires; pour établir différentes classes de membres et en déterminer les termes et conditions; pour accorder des diplômes à ses membres; pour affilier à aucune autre institution ayant la même ou des fins analogue, pour avoir et disposer de biens mobiliers et immobiliers, pour faire des règlements pour la bonne administration des affaires de l'association et pour faire tous autres actes nécessaires aux fins susdites.

CHAYSLER & BETHUNE,
Ottawa,
Dec. 5 1901, Procureurs de requérants.

CHEZ NOUS ET AUTOUR DE NOUS

Avez vous besoin de vaisselle. Allez chez Collin & Cie.

—Le C. P. R. a offert des taux d'excursion (1⅓) pour le temps des fêtes.

—Le No. 2181 a gagné le magnifique bas-étrennes tiré par le *Bazar*, la veille de Noël. Il y avait foule à ce tirage.

Avez vous besoin d'Epiceries. Allez chez Collin & Cie.

—M. et Mme O. Milord sont partis pour une promenade dans la province de Québec et les Etats-Unis.

Avez vous besoin de chaussures. Allez chez Collin & Cie.

—Melle Bonin, de Port Arthur, est actuellement en visite chez M. et Mme A. L. Auger de Saint-Boniface.

—Avez vous besoin de marchandise sèches. Allez chez Collin & Cie.

—Nos maisons de commerce ont habilement étalé et décoré leurs marchandises pour le temps des fêtes.

—M. Edouard Guilbault est arrivé hier d'un voyage de quelques jours dans la province de Québec.

Avez vous besoin du bois où du charbon. Allez chez Collin & Cie.

—M. Aimé Benard le propriétaire du Grand Central Hotel, a donné une mignonne boîte de cigares à chacun de ses patrons comme cadeau de Noël.

—M. et Mme Modeste Lamontagne ainsi que M. et Mme Baptiste Couture doivent partir la semaine prochaine pour une promenade dans la Province de Québec.

—L'Hon M. LaRivière et Melle LaRivière sont partis pour l'Est la semaine dernière. M. A J. H. Dubuc, avocat, a aussi fait le voyage en leur compagnie.

—M. Joseph Lecomte célébrait dimanche le 51ème anniversaire de sa naissance. Un grand nombre d'amis sont aller lui présenter leurs félicitations dans la soirée. Comme toujours M. et Mme Lecomte ont su donner large hospitalité à leurs visiteurs.

—Un journal de Winnipeg annonçait samedi qu'il était question d'introduire le tramway à Saint-Boniface; le gérant de la compagnie des Tramways a donné, cependant, le démenti à cette rumeur.

L'ART DE VIVRE VIEUX

Le Dr Sir James Sawyer, dans une conférence faite à Birmingham a tracé les règles nécessaires pour vivre cent années. Ces données se rapportent toutes à l'hygiène, ainsi qu'on peut en juger :

1o. Huit heures de sommeil.

2o. Dormir sur le côté droit.

3o. Tenir toute la nuit les persiennes de la chambre à coucher ouvertes.

4o. Mettre une natte devant la porte de la même chambre.

5o. Ne pas mettre son lit contre le mur.

6o. Ne pas prendre de douche froide le matin, mais un bain à la température du corps.

7o. Faire de l'exercice avant le déjeuner.

8o. Manger peu de viande et avoir soin qu'elle soit très cuite.

9o. (Pour les adultes) ne pas boire de lait.

10o. Manger beaucoup de graisse pour alimenter les cellules qui détruisent les germes des maladies.

11o. Eviter les intoxiquants qui détruisent ces cellules.

12o. Tout le jour faire de l'exercice au grand air.

13o. Ne pas garder d'animaux dans les chambres habitées. Il peuvent porter en eux le germe de maladies.

14o. Si faire se peut, vivre à la campagne.

15o. Boire de l'eu, éviter l'humidité et le voisinage des conduits des habitations.

16o, Varier ses occupations.

17o. Prendre de temps à autre de courts repos.

19o. Limiter ses ambitions.

19o. Contenir son caractère.

Suivez ces prescriptions et Dieu aidant, vous atteindrez votre centième année..........

L'ASTHME GUERI GRATUITEMENT

'L'asthmalene' donne un soulagement instantane et opere une guerison radicale dans tous les cas

ENVOYÉE ABSOLUMENT GRATIS SUR RECEPTION D'UNE CARTE POSTALE.

ECRIVEZ VOS NOMS ET ADRESSE LISIBLEMENT



Il n'y a rien comme l'Asthmalene. Elle donne un soulagement instantané, même dans les cas les plus graves. Elle guérie quand tout échoue.

Le Rév C. F. WELLS, de Ville Ridge, Ill., dit: "Votre bouteille échantillon d'Asthmalene reçue en bonne condition. Je ne saurais vous dire combien je me sens reconnaissant du bien que j'en ai obtenu. J'étais esclave, enchaîné par un terrible mal de gorge et l'asthme depuis dix ans. Je désespérais de pouvoir obtenir ma guérison. Je vis votre annonce pour du remède pour cette terrible et torturante maladie, l'asthme, et je croyais que vous vous vantiez, mais je résolu de l'essayer. A mon étonnement, l'essai agit comme un charme. Envoyez-m'en une bouteille pleine grandeur.

REV. DR. MORRIS WECHSLER

Rabin de la Cong. Bnai Israël.

New-York, Jan. 1901.

Dr Taft Bros, Medicine Co.

Messieurs,

Votre "Asthmalene" est un excellent remède pour l'asthme et pour la Fièvre des Foins, et sa composition fait disparaître toutes les maladies qui se rattachent à l'asthme. Son succès est étonnant et merveilleux.

Après l'avoir fait soigneusement analyser, nous pouvons certifier que l'Asthmalene ne contient ni opium ni morphine, ni chloroforme ou éther. Très sincèrement à vous

REV. DR. MORRIS WECHSLER.

Dr Tact Bros, Medicine Co.

Avon Springs, N.-Y., 1 Fév. 1901.

Messieurs,

J'écris ce témoignage sous la conscience de mon devoir, ayant éprouvé les merveilleux effet de votre Asthmalene pour la guérison de l'Asthme. Mon épouse fut affectée de l'asthme spasmodique pendant les derniers 12 ans. Ayant épuisé ma propre capacité de même que celle de plusieurs autres, j'eus la bonne fortune de voir votre enseigne sur vos vitrines sur la 130 Rue New-York. Je me procurai immédiatement une bouteille d'Asthmalene. Mon épouse commença à en prendre vers le premier novembre, à peu près. Je constatai bientôt une amélioration radicale. Après en avoir employé une bouteille son asthme était disparu et elle est entièrement débarrassée de tous symptômes. Je sens que je puis recommander ce remède avec force à tous ceux qui sont affligés de cette cruelle maladie.

A vous respectueusement,

O. D. PHELPS M. D.

Dr Taft Bros, Medicine Co,

5 Février, 1901.

Messieurs,

Je souffrais de l'Asthme depuis 22 ans. J'ai essayé de nombreux remèdes, mais ils ont tous échoué. Je vis par hasard votre annonce et je commençai par avoir une bouteille échantillon. J'ai depuis acheté votre bouteille pleine grandeur, et je suis à jamais reconnaissant. J'ai une famille de quater enfants et pendant six ans je fus incapable de travailler. Je jouis maintenant de la plus florissante santé et je fais des affaires tous les jours. Vous pourrez vous servir de ce témoignage comme bon vous semblera.

Adresse de ma maison, 235 rue Rivington.

S. RAPHAEL,
67, 139ème rues Est,
Cité de New-York.

Bouteille échantillon envoyée absolument gratis sur réception de carte postale.
Ne tardez pas. Ecrivez immédiatement, adressez Dr TAFT BROS, MEDIDINE CO., 79, 130ème Rue Est, Cité de New-Qork.

VENDU PAR TOUS LES PHARMACIENS

LA PICOTE.

MOYEN DE L'EMPECHER

La picote fait sont apparition, et cette odieuse maladie cherche et fait des victimes; dans les villes des centaines de cas se sont déclaré et il est bon de prendre les moyens d'enrayer ce fleau. Existe-il des moyens de se guerir de cette terrible maladie? Oüi, mais ce qui est mieux il existe un moyen logique de se premunir, et il est presque certain infaillible.

Les indispositions suivantes sont celles qui prédisposent le plus et attirent cette terrible maladie : ce sont la dyspepsie, la bronchite, l'anémié, l'épuisement par suite de surmenage, les affections pulmonaires les palpitations du cœur, et les faiblesses de convalescences Or en supprimant ces maladies, en les guérissant il est logique que c'est enlever ce qui peut causer ce fleau que l'on appelle "la picote."

Les pilules miracles sont vendues avec garentie de satisfaction et ceux qui en ont fait l'usage en sont satisfaits. Demandez à votre médecin s'il connait nos PILULES MIRACLE; il doit les avoir chez lui ou sinon vous pouvez vous les procurer en écrivant directement. La plupart des médecins dans la province emploient nos PILULES MIRACLE tout le temps et s'en déclarent enchantés. Prix 50cts la boite.

Si vous voulez connaître la valeur de nos pilules avant d'en achetez envoyez nous 10c. en timbres ou en argent et nous enverrons une grosse boîte de nos pilules comme échantillon. Cette offre est pour un temps limité et nous faisons cela simplement pour faire connaitre nos merveilleuses pilules,

La prudence est la mère de la sureté et si vous tenez compte de ce vieux proverbe qui a été trouvé bien souvent malheureusement pour ceux qui n'ont pas été prudents, ne retardez pas, mais prémunissez vous contre LA PICOTE et fortifiez, nettéoyez votre système, en prenant les PILULES MIRACLE, Purifiez votre sang en prenant les Pilules Miracles guérissez vous et sauvez-vous de la picote ainsi que votre famille.

Mères de familles empêchez vos enfants d'avoir la picote et pour cela faites-leur prendre les pilules MIRACLES.

R. COTE & CIE.
BIC. P. Q.

ECOLE NORMALE

L'Ecole Normale s'ouvrira le 7 janvier au BAZAR, sous la présidence des Inspecteurs Goulet et Young.

UNE SURPRISE.

On est agréablement etonné de l'effet bienfaifent d'une simple dose de BAUME RHUMAL sur la gorge embarrassée. 3

WAGHORN'S GUIDE AT ON TRAINS BOOKSTORES 5c

Province du Manitoba

o o o

Le Bulletin des Moissons publié par le gouvernement, le 12 décembre 1899, donne les statistiques suivantes pour l'année :

Récoltes	Acres	Rendement moyen Minots	Total Minots
Blé	1,629,995	17.13	27,922,230
Avoine	575,136	38.80	22,318,378
Orge	182,912	29 4	5,379,156
Pommes de terre	19,151	168.5	3,226,395

BESTIAUX

Bœuf à viande exporté durant l'année	$ 12,000.00
Exporté pour la formation de troupeau	35,000.00
Valeur totale de l'exportation des produits laitiers	470,559.00

10,500 OUVRIERS AGRICOLES

Sont venus des parties Est du Canada pour aider aux récoltes dans le Manitoba dans la saison de 1899, et cependant ce n'était pas encore assez.

Les Cultivateurs du Manitoba sont Prosperes

Durant l'année, les cultivateurs ont érigé des bâtisses de ferme pour la valeur d'un million et demi de piastres.

LES TERRAINS DE MANITOBA

A vendre par le gouvernement du Manitoba. Il y a aujourd'hui en vente dans toutes les parties de la Province plus de 1,600,000 acres de terres de choix pour des prix variant de $2.00 à $5.00 l'acre. C'est payable en huit paiements. L'attention spéciale des colons est attirée sur 500,000 acres de terre situées le long de la ligne du chemin de fer le *Manitoba Northwestern*, à $3,00 et $3.50 l'acre.

DES OCTROIS GRATUITS DE TERRES (FREE HOMESTEADS)

peuvent encore être obtenus en plusieurs parties de la Province.

Pour plus amples informations, pour cartes, etc., gratuites, adressez-vous à "Minister of Agriculture and Immigration, Winnipeg, Man.," ou à

JAMES HARTNEY,
Manitoba Emigration Agent,
Union Station, Toronto

BELLE MONTRE GRATIS

ENTIEREMENT GRATIS.

VOULEZ VOUS GAGNER UNE BELLE MONTRE (pour homme ou pour dame) en employant quelque uns de vos moments de loisir? Tous a chacun se sert d'une montre et nous offrons une belle montre entièrement gratis pour introduire nos fameuses PILULES MIRACLE. Les jeunes garçons et les jeunes filles peuvent après leur classes gagner la montre aisément en travaillant quelques instants seulement. Envoyez nous immédiatement votre nom et votre adresse et nous vous enverrons par la malle enrégistrée une douzaine de boîtes de PILULES MIRACLE que vous vendrez $6 00 et nous vous enverrons par la malle enregistrée la montre qui vous sera un beau cadeau et une utilite à la fois. Tous ceux qui en ont reçu s'en sont déclaré satisfaits et d'ailleurs la montre est garantie pour un an. Elle est en bon filled case.

Nos pilules ont été ass z annoncées pour que nous n'ayions pas besoin d'en parler longuement : elles sont reconnues comme étant les meilleures sur le marché et sont vendues avec garantie de satisfaction dans les cas suivants : Dypepsie Maladie de Cœur. Constipation, Affections nerveuses Indisgestion, Sang pauvre etc et sont un bon preventif contre l'odieuse picote,

Nos pilules sont reconnues et se vendent aisément. Ne retardez pas mais écrivez immédiatement

CEUX QUI DESIRENT avoir la montre avec les pilules n'ont qu'à nous en voyer $5.00 soit par mandat poste ou par lettre enregistrée et nous enverrons le tout par malle enregistrée ou par express à nos frais. Nous garentissons satisfaction et comme reférence nous vous donnons l'editeur de ce journal.

Envoyez toutes vos lettre, commandes a

R. COTE & CIE. BIC, RIMOUSKI CO. P. Q.

OFFRE SPECIALE; Si vous voulez juger de nos pilules envoyez nous 10c en timbres et nous vous enverrons une boite de 50c par la malle immédiatement. PROFITEZ DE NOTRE OFFRE.

AVIS.

AVIS est par les présentes donné que le Canadian Northern Railway Company fera demande au Parlement du Canada à sa prochaine session, d'un acte autorisant la compagnie à construire les lignes suivantes de chemin de fer, à savoir :

1o. D'un point sur la ligne de la Compagnie entre Port Arthur et Fort Francis; de la en direction Nord-est et Sud-est vers la ville de Québec; et de différents points de cette ligne à Port Arthur, Ottawa et Montréal;

2o. D'un point sur la ligne de la compagnie à ou près de McCreary station, Manitoba, vers la frontière sud de Manitoba;

3o. D'un point sur la ligne de la compagnie du rétrécissement du Lac Manitoba à un point entre Edmonton et la Passe Yellow Head.

4o. D'un point sur la ligne de la Compagnie près de Swan River à la côte du Pacifique à où près de la rivière Skeena, via la Passe la Rivière-au-Pin.

5. D'un point sur la ligne à l'est d'Edmonton dans l'Alberta ou la Saskatchewan à Red Deer River;

6o. D'un point sur la ligne de la Compagnie près de Hanging Hide River (Saskatchewan) à l'embouchure de la Carrot River, près de Pasmission.

AUSSI autorisation d'augmenter le capital de la compagnie et l'autorisant à émettre du stock, debentures et autres sécurités en rapport avec l'acquisition de vaisseaux, hotels, terminus et autres propriétés; et pour acquerir et utiliser des pouvoirs d'eau pour établir des pouvoirs électriques ou autres et pour utiliser le surplus du pouvoir; et pour acquérir ou établir des places de repos et pour aider les colons établis sur les terres longées par les chemins de fer de la compagnie; pour améliorer les terres de la compagnie et pour acquerir et posséder des terres en dehors du Canada; AUSSI confirmant l'amalgamation entre la Compagnie et la Edmonton, Yukon and Pacific Railway Company."

Daté ce 21ième jour de Décembre 1901.

J. M. SMITH,
Secretaire.

Prenez en note, quand vous partez de chez vous pour acheter le "The D. & L." Menthol Plaster. Il est garanti guérir les cas les plus graves de mal de dos, mal de tête, douleurs aiguës. Evitez de prendre tout ce que l'on dit être aussi bon. Procurez-vous le véritable fait par Davis & Lawrence Co, Ltd.

BANQUE IMPERIALE DU CANADA.

BUREAU PRINCIPAL, TORONTO.
CAPITAL.................................$2,500,000,00
FONDS DE RESERVE - $1,850.000.00

DIRECTEURS :

H. S. Howland, Prés. T. R. Merritt, V.-Pr. William Ramsay, Robert Jaffray, (Ste. Catherines, Wm. Hendrie. T. Sutherland Stayner, Elias Rogers, D. R. Wilkie gérant général.

SUCCURSALES DANS LE NORD-OUEST ET LA COLOMBIE.

Winnipeg, Man.; Brandon, Man.; Portage-la-Prairie, Man.; Calgary, Alta.; Prince-Albert, Sask.; Edmonton, Alta.; Strathcona, C B.; Vancouver, C. B.; Revelstoke, C. B.; Nelson C. B.; Ferguson B. C. & Rosthern Sask. Golden, C. B.

SUCCURSALES DANS ONTARIO :

Essex. Niagara Falls. Sault S. Marie.
Fergus. Port Colborne. St. Thomas. St. Thomas East End.
Galt. Rat Portage. Welland.
Ingersoll. St. Catharines. Woodstock.
Hamilton Listowell

TORONTO – Cor. Wellington St. & Leader Lane. Yonge & Queen Sts. Yonge & Bloor Sts. York and King.

Québec Montréal.

DÉPARTEMENTS D'EPARGNES—Les dépots de $100 et plus sont reçus et portent intérêt, $1.

Achat de débentures des Municipalités.

Agents en Angleterre: La Banque de Lloyd (limitée), rue Lombard, où l'on peut déposer de l'argent pour transfert par lettre de change ou câblegramme, à aucune des succursales ci-dessus.

N. G. LESLIE,
29-5-01 Gérant, Suc. de Winnipeg.

Avez vous besoin de fleur Allez chez Collin & Cie.

GUILBAULT & CIE,

— IMPORTATEURS DE —

Quincaillerie, Ferblanterie, Huile, Peinture, Harnais, etc., etc.

Assortiment considérable de

Poêles et Ustensiles de Cuisine.

A VENDRE

AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES

Grément de beurreries et de fromageries.
Atelier de ferblanterie et réparations de toutes sortes.

Coin des Avenues Provencher et Tache, SAINT-BONIFACE

BOITE DE POSTE, 147. - - - TÉLÉPHONE, 604.

13-3-01

Libraires Keroack

B. Keroack.	M. E. Keroack.
RUE DUMOULIN,	COIN DES RUES MAIN ET WATER. En face de l'Hôtel Manitoba.
Saint-Boniface.	*Winnipeg.*

Ces deux établissements comprennent un grand assortiment de livres de classe, de littérature française et anglaise, papeterie, fournitures de bureaux, cadres, images, articles de piété et de fantaisie, tapisseries, encres, fleurs artificielles, bronzes d'églises, etc., etc., à très bas prix, à cause de l'importation directe.

Nous vendrons en gros au clergé et aux marchands chapelets, livres de prières et scapulaires.

Remise spéciale aux commissaires et instituteurs.

Les ordres par la malle seront promptement executés.

VENTE SPECIALE CETTE SEMAINE

DE SOUS-VETEMENTS D'HIVER ET DE BAS CHEZ

CARSLEY & CO.,

Sous-vêtements de laine, pour hommes.
Sous-vêtements de laine, pour dames.
Sous-vêtements pour jeunes filles et jeunes Garçons.
Sous-vêtements d'hiver et bas à prix spéciaux, pendant toute la semaine.

MARCHANDISES POUR LES FETES

Nous venons justement de les recevoir.

Mouchoirs, Foulards, Fichus, Gants, Rubans, dentelles, une grande variété, Soies pour Gilets, Etoffes à robes noires, ou de couleur, Soie pour Gilets de dames; Tabliers, etc. Magasin ouverts le soir toute la semaine.

CARSLEY et CIE.
344, Rue Principale
WINNIPEG

CHRISTMAS BOX POUR MOI

Comme nous ne savons pas où tous sont clients demeurent nous vous supplions de venir nous rendre une visite et nous apporter le cidessus mentionné. Nous accepterons une grosse bourse aussi bien qu'une petite. Soyez raisonnable et venez au Magasin de Hardes Faites pour hommes et enfants. Aussi des capots, en pelleteries de toutes sortes a bon marché pour Hommes et Dames.

D. W. FLEURY

564 MAIN STREET

VIS A VIS L'HOTEL BRUNSWICK

C. A. GAREAU

MARCHAND TAILLEUR

352 Rue Main Winnipeg.

ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR!

La clientèle française est respectueusement invitée à visite notre établissement qui consiste en un énorme stock de fourrure tel que capots en chèvre $9.00 a 12.00; Capots en chien, $10,00 15.00; Capots en Australian Bear $12.00 à 20.00; Capots en Buf falo de la Russie de $20.00 à 30.00; Capots en chats sauvage de $15.00 à 75.00; Capots de drap doublés en fourrure, de $25.00 à 75.00

Collets en fourrures, de $2.00 à 10.00.

Casques en fourrures de 75c. à $15.00.

L'assortiment des Hardes faites est au complet et nous en avons de $3.00 a $35.00. Aussi une grande quantité de merceries.

N'OUBLIEZ PAS L'ADRESSE DE

C. A. GAREAU

352 Rue Main

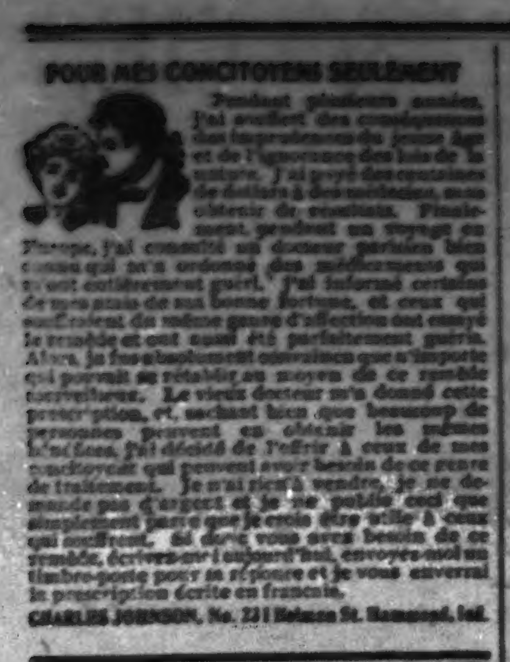
ENSEIGNE DES CISEAUX D'OR.

Collin & Cie paye les plus haut prix du marché pour le grain et aussi les produits de la ferme.

—La quarantaine a été levée à l'Hôpital Général de Saint-Boniface et on y reçoit maintenant les patients.

On a beaucoup parlé de Pyny Balsam le plus grand remède moderne pour toux et rhumes. Il guérit promptement et certainement. 30c. chez tous les marchands. Fait par les propriétaires de Perry Davis Pain-Killer. 3

YOU'LL FIND IT IN WAGHORN'S GUIDE



LA GUERRE

EN AFRIQUE.

Depuis quelques jours les nouvelles persistent à être plus mauvaises pour les Boers. Presque tous les jours les dépêches nous ont rapporté la capture d'un petit commando ici, d'un petit commado là, mais si petits, de 10 à 20 prisoniers seulement dans chaque commando. Et comme pour contrebalancer l'effet de ces bonnes nouvelles d'autres dépêches nous annoncent que le nombre des Boers en campagne augmente tous les jours. Les prisoniers dans les camps s'échappent, des recrues arrivent de l'étranger et des hollandais rebelles vont grossir le nombre des commandos.

On nous a annoncé aussi hier que Louis Botha avait été blessé au genou, mais malheureusement on ne l'a pas pris et on ne sait pas où il est, et ce qui intrigne beaucoup le public, c'est qu'on ne donne aucuns détails sur cette bataille qui a dû être sérieuse, puisque l'on dit que nos troupes y ont fait 80 prisonniers.

En général, la sitution parait un peu meilleure, que la semaine dernière. On a mis la dernière main au triangle de blockaus dans lequel on croit avoir enfermé Botha et ses troupes, et on n'attend plus maintenant que la victoire finale. Pourvu que Botha ne culbute pas nos blockaus et ne s'échappe pas comme Dewet s'est échappé tant de fois.

***

Ces nouvelles rassuraient plus ou moins l'opinion, mais on vient d'apprendre en Angleterre que Dewet a surpris un camp Anglais, la veille de Noël, et y a fait de sérieux ravages.

Le rusé général avait sans doute compris que les soldats anglais devaient plutôt penser au pays et au foyer qu'à la guerre la veille du Christmas et que c'était pour lui un bon moment. Dewet est très actif en ce moment.

CALENDRIER 1902

Nos remerciements à MM. J.-B. Rolland & Fils, pour l'envot de leur Calendrier de la Puissance, qui vient de paraître pour 1902.

Toujours exact dans ses nombreux renseignements, nous lui souhaitons d'occuper encore sa place d'honneur au foyer de chaque famille catholique.

En vente partout, au prix de cinq centins.

AUX VOYAGEURS.

Qu'ils se gardent bien de se mettre en route sans se munir d'une provision de BAUME RHUMAL. 2

UNE PART DE BONHEUR

Envoyez votre nom et votre adresse avec 10c au journal musical *Le Passe-Temps*, boite postale 2169, Montréal, Can., et vous recevrez tous les numéros paraissent du 1er novembre 1901 au 1er janvier 1902, comprenant le commencent d'un joli feuilleton, *Une part de bonheur*, 15 chansons, 5 morceaux de piano, 2 morceaux de violon ou mandoline, une foule d'articles intéressants et un catalogue de musique et librairie.

CONTRE LA MIGRAINE

La migraine est causée tout simplement par la faiblesse et la pauvreté du sang, et le plus sûr remède est l'emploi des PILULES de LONGUE VIE du CHIMISTE BONARD.

MENUS PROPOS

Gavroche s'amuse.

On sait que depuis quelque temps, les employés de magasins font apposer sur les murs de petites affiches où se trouve formulée cette requête à la population parisienne:

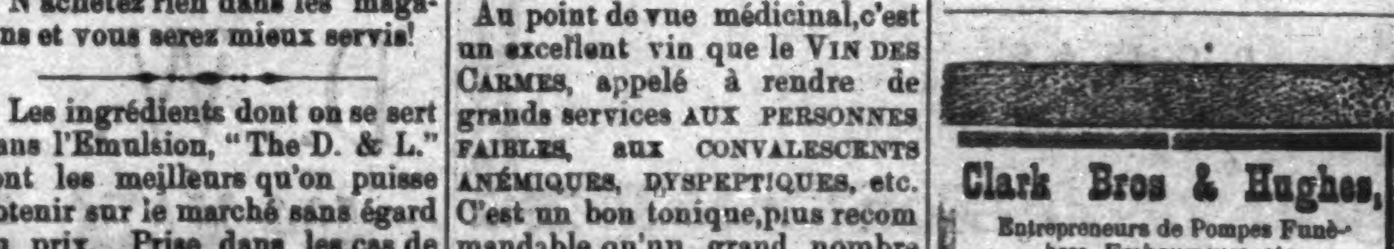
"N'achetez rien dans les magasins après sept heures du soir.

Vous diminuerez la durée excessive du travail des employés;

Vous leur permettrez de dîner en famille et vous serez mieux servis."

Sur un de ces placards que nous avons vu hier, un fumiste avait trouvé drôle d'effacer d'un trait au charbon quatre lignes, ne laissant subsister que la première et la dernière, de sorte qu'on pouvait lire:

N'achetez rien dans les magasins et vous serez mieux servis!



Les ingrédients dont on se sert dans l'Emulsion, "The D. & L." sont les meilleurs qu'on puisse obtenir sur le marché sans égard au prix. Prise dans les cas de maladies dépérissantes, perte d'embonpoint ou perte d'appétit elle fait beaucoup beaucoup de bien. Davis & Lawrenèe Co., Dtd,, fabricants,

VIN DES CARMES

TONIQUE SERIEUX

Dont la formule est composée d'après les règles du codex français qui on, le sait est sous le contrôle du gouvernement de France.

LE SEUL VIN MEDICINAL

Dont la composition soit reellement connue de messieurs les médecins. Nous envoyons la formule et l'échantillon au médecins qui ne les ont pas encore reçus et qui nous en font la demande.

LE MEILLEUR DES TONIQUES

Dans la convalescence de toutes les Maladies.

Anémie, Pâles Couleurs, Faiblesse Générale, les Irrégularités de certaines fonctions particulière au sexe; Manque d'Appétit Digestions lentes, Douleurs dans l'estomac après les repas, Migraine, Brûlements d'Estomac, Faiblesse Musculaire, Constipation dans tous les cas de maladies qui causent l'épuisement ou la faiblesse généralisée. Très efficace dans les cas de Croissance exagérée. Souverain pour les personnes âgées, etc. Le vin médicinal sur le marehé; qui soit réellement connu de Messieurs les docteurs.

DOSE: Un petit verre à vin avant les repas.

En vente chez RICHARD & CIE Winnipeg.

CERTIFICAT DU GOUVERNEMET

Bureau de l'Analyste, District de Québec.

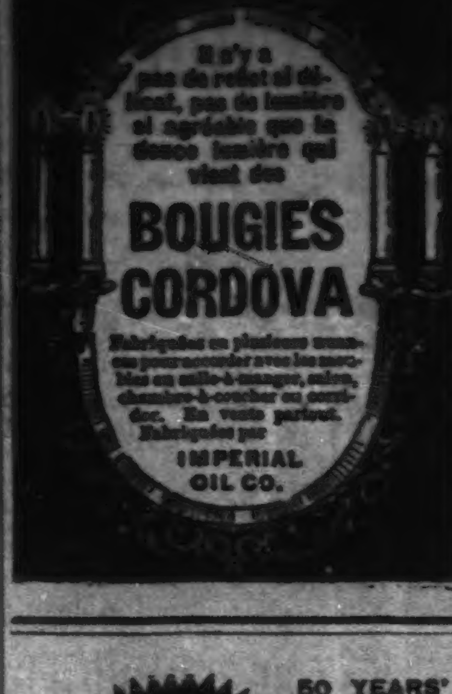
Québec, 30 novembre 1899.

J'ai fait l'analyse du VIN DES CARMES et constaté que les principes actifs de la préparation sont conformes à la formule. Comme cette formule n'a d'intérêt que pour les médecins, ceux-ci pourront l'obtenir de votre bureau.

Au point de vue médicinal, c'est un excellent vin que le VIN DES CARMES, appelé à rendre de grands services AUX PERSONNES FAIBLES, aux CONVALESCENTS ANÉMIQUES, DYSPEPTIQUES, etc. C'est un bon tonique, plus recommandable qu'un grand nombre de ces vins médicinaux qui sont dans le marché.

DR M. FISET,
Analyste public.

Le VIN DES CARMES, est en vente chez RICHARD & CIE, Winnipeg.







The Canadian Northern Ry Co.

HORAIRE

Prend effet le 10 Déc. 1900.

STATIONS ET JOURS	All. Au Sud	All. Au Nord	Arr.
Winnipeg à Gladstone, Makinak, Dauphin, etc., mar. jeu. sam.....	....	7 30	17 45
Dauphin, Makinak, Gladstone, etc., à Winnipeg. lun. mer. ven......	11 30	....	22 30
Winnipeg à Winnipegosis, mardi..............	....	7 30	21 15
Winnipegosis à Winnipeg, mercredi.........	7 15	....	22 30
Dauphin à Winnipegosis et retour, vend...	16 45	13 00	19 00
Dauphin à Swan River et Erwood, sam.........	....	8 20	21 45
Erwood et Swan River à Dauphin, lun.........	5 00	....	18 20
Dauphin à Swan River, merc......	....	8 20	15 20
Swan River à Dauphin, jeud.	....	8 00	15 00
	EST	OUEST	AR.
Winnipeg à Grandview, jeud..........................	....	7 30	21 15
Grandview à Winnipeg, vend.........................	7 30	....	22
Dauphin à Grandview et retour, mar...........	13 30	9 00	15 45
Winnipeg à Warroad et Beaudette et stations intermédiaires, lund. et jeud..................	8 20	....	19 00
Warroad et Beaudette à Winnipeg, mard. et vend.	....	6 00	16 40
Winnipeg à Redford et retour, merc. et sam...	8 20	12 40	16 40

D. B. HANNA, Surintendant Gén.

FEUILLETON DU *MANITOBA*

LE ROMAN D'UN JESUITE

No 59

XVII

Cet état de choses avait duré près d'un mois, sans changement notable, quand l'Assemblée nationale, s'étant enfin réunie à Bordeaux, signa un traité de paix avec l'empereur Guillaume. A la suite de ce traité, il fut stipulé que les soldats prisonniers en Allemagne ou internés, soit en Suisse, soit en Belgique, seraient rapatriés à des époques fixes et dans un ordre déterminé. Il fut de plus convenu que les officiers, qui voudraient voyager à leurs frais, pourraient rentrer en France dès qu'ils le voudraient.

Quand Anatole Meynandier connut cette nouvelle, il n'eut plus qu'une pensée, celle de retourner à Versailles. Les médecins consultés furent d'avis qu'il pourrait supporter le voyage, et que l'air natal lui serait très utile.

Il supplia le P. Durand de l'accompagner; le Jésuite fit d'abord quelques difficultés, il hésitait à abandonner les hommes qui lui avaient été confiés, puis réfléchissant que les malades étaient maintenant en bonne voie de guérison et que le clergé local, qui s'était toujours montré très bienveillant pour nos soldats, pourrait maintenant le remplacer, il se décida à accompagner son ami.

Le voyage ne fut pas sans difficultés; de Genève à Lyon et de Lyon à Dijon, le chemin de fer circulait comme par le passé mais après Dijon, et surtout dans les environs de Paris, la voie était interceptée en beaucoup d'endroits, et les voyageurs devaient faire de grands détours pour franchir, soit en voiture, soit quelquefois à pied les interruptions de la voie ferrée.

Cependant le soir du quatrième jour, Anatole Meynandier entrait chez lui et trouvait sa maison occupée par tout un état-major prussien. Après bien des pourparlers on consentit cependant à lui rendre sa chambre. La fatigue du voyage avait aggravé sa position, le médecin appelé en toute hâte prescrivit une médication énergique, et après quelques jours, déclara que tout espoir était perdu.

Ce fut le P. Durand qui eut la douloureuse mission de le préparer à la mort; les rapports intimes qui s'étaient établis de nouveau entre eux lui rendirent cette tâche facile. Anatole Meynandier avait vu le prêtre à l'œuvre, et tous ses préjugés étaient tombés devant la réalité du dévouement et de la charité.

Quelques heures avant de mourir, il disait au Jésuite qui voulait lui donner encore un peu d'espoir:

—Non, cher ami, n'essaie pas de me tromper. Je sens que la vie s'éteint en moi; mais je meurs content; dans mes derniers jour, j'ai fait mon devoir pour mon pays, et je l'ai fait jusqu'au bout. J'avais désiré revenir dans cette maison où s'est passée mon enfance, et j'ai pu y entrer et y termier mon existence; puis un autre grand bonheur m'a eté donné; j'ai retrouvé un ami perdu pour moi depuis vingt-cinq ans, et cet ami m'a fait fait voir la vérité que j'ignorais. Après lui avoir dû la consolation de mes derniers moments, je lui devrai le bonheur dans l'autre vie.

Le même jour, il expirait dans les bras du Jésuite.

XVIII

Quand le P. Durand eut rendu les derniers devoirs à Anatole Meynandier, il n'eut plus pensée, rentrer à Paris. C'est en vain que l'on chercha à l'en détourner en lui montrant les dangers auxquels il s'exposerait. La Commune en effet avait été proclamee, était été proclamée, elle était maîtresse absolue de la capitale de la France, on savait ses chefs capables de tout; on parlait d'excès et de violences de toute naparlait de nombreuses arrestations opérées notamment dans le clergé; mais le Jésuite était comme le soldat que le péril électrise et attire, il avait, il avait soif de dévouement. La guerre était finie, sa mission près de nos nos armées n'avait plus de raison d'être, et dans ce Paris livré à la guerre civile, il y avait des enfants, des faibles, des malheureux, des abandonnés qui pouvaient avoir besoin de lui. Il pensait à ces orphelinats, à ces refuges, à toutes ces institutions de bienfaisance auxquelles, pendant de longues années, il avai. donné tout son temps et le meilleur de son âme, et qui devaient être alors exposes aux plus graves dangers.

Il partit donc un jour de grand matin. L'entrée dans Paris était déjà chose difficile; les fédérés faisaient bonne garde, les hommes valides qui tombaient entre leurs mains étaient incorporés de gré ou de force dans leurs bataillons.

Le P. Durand se présenta vers six heures du matin à la porte de Sèvres; le jour allait poindre, et il supposait qu'à ce moment les hommes endormis devaient se relâcher beaucoup de leur surveillance. Comme il l'avait espéré, il passa sans être aperçu du factionnaire, et, une heure plus tard, il frappait à la porte de la maison de la rue de Sèvres.

Le frère portier qui vint lui ouvrir avait l'air consterné.

—C'est vous! mon Père, lui dit-il, vous n'êtes donc plus en Allemagne?

—Vous le voyez, cher frère.

—Que venez-vous faire à Paris?

—Je viens reprendre mon poste.

—Vous ne savez donc pas qu'on a arrêté cinq de nos pères?

—Qui sont-ils!

—Il y a deux Pères de la rue Lhomond, le P. Caubert et le P. Clerc, puis les fédérés sont venus ici et ont arrêté le P. Olivaint, le P. de Bengy et le P. Ducoudray.

—Il nous faut prier pour eux, mon frère, et nous tenir prêts nous-mêmes à tout ce que Dieu décidera à notre égard. La maison est-elle abandonnée?

—Il y a encore deux vieux Peres, qu'ils n'ont pas voulu arreter, les trouvant sans doute trop vieux pour servir d'otages.

Le Jésuite, sans demander de plus amples explications, monta à sa chambre, et reprit sa vie accoutumée, comme si tout était dans l'état normal. L'un des vieux Pères, qui faisait fonction de supérieur, ne lui permit cependant pas de sortir de la maison, c'eût été pour lui marcher à une mort certaine. Trois jours s'étaient passés ainsi, et il espérait voir bientôt lever la défense qui lui avait été imposée, quand on vint le prevenir qu'une troupe de fédérés venait faire de nouvelles perquisitions dans la maison. Au même moment une bande de brigands avinés, armés jusqu'aux dents, faisait irruption dans sa chambre.

—Q'est-ce que ce calotin là? fit le chef, il n'était pas ici lors de notre première visite.

—C'est vrai, reprit le Jésuite, je n'étais pas à Paris.

—Ou étais-tu donc?

—J'ai servi d'aumonier à nos soldatats dant toute la campogne, je les ai suivis en Suisse, et je suis reatré en France avec un commandant malade. Il est mort il y a quelques jours.

—Alors tu viens de rentrer à Paris.

—Vous le voyez.

—Quelle est ta dernière residence?

—J'ai accompagné mon malade jusqu'à Versailles.

—Ah! tu viens de Versailles, en ce cas ton affaire est claire,

Et se retournant vers ses hommes:

—Empoignez moi ce gaillard-là, c'est un espion des Versaillais,

Les bandits se précipitèrent sur le religieux, et le poussèrent hors de sa chambre à coups de crosses de fusils.

Et maintenant en route pour Mazas hurla celui qui les commandait.

Le P. Durand ne fut pourtant pas conduit directement à cette prison; il fut mené d'abord chez un missionnaire, puis à l'Hôtel de Ville et à la Préfecture de police.

Le long de la route, il fut salué des plus ignobles outrages par cette écume du peuple qui couvrait alors le pavé de Paris; dans les bureaux, il subit des interrogatoires où le grotesque se confondait avec l'odieux, et quand, enfin arrivé à Mazas, il fut écroué dans une cellune, il goûta un bonheur relatif, celui de ne plus entendre des injures, des blasphèmes et des paroles orduriéres.

Nous ne saurions mieux rendre ses premières impressions de captivité, qu'en citant une lettre qu'il écrivait à son ami, M de Tralin, le lendemain de son arrestation.

"Mon cher Ami,

"C'est de Mazas que je vous écris. Je ne sais si cette lettre vous parviendra jamais, j'espère cependant que le surveillant, relativement complaisant, qui m'a fourni quelques feuilles de papier, trouvera le moyen de la jeter à la poste. J'ai été arrêté hier par les fédérés comme étant un agent du gouvernement de Versailles, vous savez ce qu'il y a de vrai dans cette accusation. Cinq de nos Pères avait déjà été incarcérés au moment où j'entrais à Paris Nous partageons le sort d'un nombre assez considérable de personnes arrêtées sous divers prétextes, et qui toutes doivent servir d'otages à la Commune; c'est vous dire que nous sommes d'avance condamnés à mort. Que la volonté de Dieu soit faite et que son saint nom soit béni! J'ai une triste et en même temps consolante nouvelle à vous annoncer: le commandant Meynandier est mort, emporté par une maladie dont il avait contracté le germe dans cette terrible guerre qui à coûté tant de pertes à la France. J'ai eu le bonheur de le reconcilier avec Dieu, et il est mort dans d'admirables sentiments de foi et d'abandon à la volonté divine.

A Suivre

FAIBLESSE CHEZ LA FEMME.

La faiblesse chez la femme disparaitrait rapidement si elle suivait un bon régime avec les PILULES DE LONGUE VIE DU CHIMISTE BONARD.